

# FRACASSÉS

de Kae Tempest

*Création de la Cie Arlie*

**Avec**

Nadia Douel Sharshar

Charles Halphen

Pierre Lanco

**Mise en scène**

Malvina Doucet

**Création sonore**

Valentin Caillon

**Scénographie**

Sasha Walter

**Traduction**

Gabriel Dufay

et Oona Spengle





# FRACASSIÉS

Kae Tempest

## Résumé

Danny, Ted et Charlotte.  
Trinité urbaine de trois pas grand-chose.  
Un musicien raté, une prof dépassée et un financier blasé.  
Trois héros ordinaires, des rêveurs et des losers.  
Trois ami.es de lycée qui ont grandi dans les années 2000.  
Une génération de paumé.es et désenchantée.

Ielles tentent, tant bien que mal, de construire leur vie  
et de se faire une place dans un monde qui les dépasse.  
Même en soirée, ielles ont perdu le goût du divin et leur  
sentiment d'immortalité.

Aujourd'hui, cela fait dix ans  
que leur meilleur ami Tony est décédé, et ielles vont tour à  
tour s'adresser à lui, se recueillir auprès de son arbre,  
loin des grattes-ciel et de la pollution.

Ielles mettent sur pause la boucle répétitive de leurs vies,  
rejouant ainsi les mélodies de leur passé pour en faire  
résonner de nouvelles. Celles-ci vont les mener jusqu'à  
une rave-party loin de la ville,


où ielles retrouveront la fureur et l'ivresse.  
Porté.es par un rythme unificateur, une dépense physique sans  
but, une intensification de l'instant vécu, ielles se détachent  
de leurs pensées quotidiennes. Choc des lumières et des  
temporalités, de nouveaux espaces s'ouvrent, avant la  
redescente et le retour à l'apathie.

# Note d'intention

La pièce *Fracassés* a été écrite en 2013 par l'auteur.ice et rappeur.euse britannique Kae Tempest. Iel y dresse le portrait d'une jeunesse qui vit dans un milieu urbain sombre et suffocant, en quête de toutes les sources d'ivresse possibles pour s'en échapper. Face à la perte de symboles, l'asphyxie sociale et l'anxiété ambiante, les protagonistes de cette histoire vont trouver refuge dans des paradis artificiels et des espaces de festivité collective.

Malvina Doucet et Valentin Caillon ont décidé de monter ensemble cette pièce, dans une mise en scène complétée par un travail de création chorégraphique et sonore. Ils ont tous.les les deux été inspiré.es et emporté.es par l'univers de Kae Tempest et sa poésie, qui parvient à mettre des mots et des images sur un mal-être ambiant que semble partager la jeunesse urbaine. Celle-ci partage également des espaces de fête et de rassemblement, ainsi que des imaginaires communs, multiples et diffractés. Dans cette pièce on retrouve ceux : de la techno, des cris collectifs, des rave-parties, des arts bruts, urbains, du rap, du slam, de la défonce, du psychédélisme, de la bêtise, de l'oisiveté. Durant la création du spectacle des discussions autour de ces imaginaires, ainsi que de leurs représentations et de ce qu'ils signifient pour chacun.e, sont venues ponctuer les séances de travail. Elles nous ont permis de consolider et de nourrir collectivement le propos de la mise en scène.

Nous souhaitons parler directement de la jeunesse à travers cette pièce, en tant que chœur politique et en tant que force créatrice, détentrice de sa propre culture, avec ses outils de lutte, ses révolutions, ses rassemblements, avec ou sans but, si ce n'est celui d'être ensemble.



elles sont imparfait.es, malheureux.ses, ne savent pas réellement ce qu'elles veulent. Toutes leurs facettes nous apparaissent, les plus éblouissantes comme les plus sombres, celles qui sont neutres, ou encore celles qui sont abîmées. Dans la première partie de la pièce chacun.e est isolé.e dans sa bulle. C'est le temps du before, celui de la réalité dense du travail et de la ville. Chacun.e tourné.e vers son individualité, remué.e par le souvenir de leur ami décédé dix ans plus tôt. Celui-ci les replonge dans leurs mémoires. Temporalité naturaliste, celle des tracas du quotidien et des regrets.

Puis petit à petit, Ted, Charlotte et Danny vont réussir à relever la tête et à se rassembler, notamment au cours de la rave-party qui attisera et fera réfléchir leurs lumières. À partir du deuxième chœur, débute la deuxième partie de la pièce, le temps de la fête. Dans la représentation de cette rave-party, ce sera l'union par la danse et la musique qui sera mise en avant.

Enfin, dans la dernière partie ces deux univers s'entremêleront, non pas dans une harmonisation ou un équilibre des formes, mais dans une rencontre violente, avec des passages aléatoires d'un univers à l'autre. Celui du temps de la redescende, d'un after de soirée douloureux où la réalité se représente à nouveau face à elle.s.eux avec un retour aux choses vécu violemment. Concernant le registre de jeu, une large part des dialogues peut s'inscrire dans un registre comique, notamment pour représenter un état de défonce ainsi qu'une autre issue pour s'échapper de la réalité pesante, celle du rire et de la bêtise.

Au-delà d'un évènement théâtral, nous souhaitons créer des espaces de partage et d'expression à partir de ce projet, pour permettre à des jeunes de se réunir et de s'approprier des outils d'expression.



